



# LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du GRAND BLOTTEREAU  
34, chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 87

Décembre 2007

## 1 : Mon beau sapin\*

Rédacteur : André BOSSIERE

Le sapin de Noël de son origine à nos jours :

Origine païenne. L'arbre de Noël, suivant une légende, remonterait aux peuples païens, qui célébraient, par des réjouissances, les derniers jours de l'année. Le sapin, « roi des forêts », comme disent encore certains chants populaires, recevait alors un culte idolâtrique : des sacrifices humains auraient même arrosé ses racines. Cependant, il faut observer que, parmi les nombreuses espèces d'arbres pour lesquels les anciens Germains avaient un culte, on ne vit jamais figurer le sapin. Il faut aller jusqu'à l'extrême Scandinavie où, dans les temps païens, lors des fêtes de Youl, célébrées à la fin de décembre, en l'honneur du retour de la terre vers le soleil, on plantait, devant la maison, un sapin auquel on attachait des torches et des rubans de couleur. Le christianisme aurait transformé cette coutume et l'aurait appropriée au Mystère de Noël, qui se célèbre à cette époque de l'année ; cette ancienne cérémonie serait tombée en désuétude avec le cours des siècles.

Origine gauloise. Vers 573, saint Colomban, poussé par un ordre mystérieux de Dieu, quitta l'Irlande, son pays natal, et le monastère de Bangor, où les fortes études n'empêchaient pas l'enthousiasme de se développer. Il partit pour la Gaule dont, malgré la conversion de Clovis (la cérémonie avait eu lieu le

25 décembre 496), les habitants avaient grand besoin d'être évangélisés. L'ardent missionnaire fut bien accueilli par Gontran, second fils du roi Clotaire et roi des Bourguignons. Bientôt l'étroite enceinte du vieux château romain d'Annegray, que lui avait concédé ce prince, fut insuffisante pour ses nombreux disciples. Une portion de la nouvelle communauté dut se transporter à Luxeuil, au pied des Vosges.

Un soir de Noël, saint Colomban prit avec lui quelques-uns de ses religieux et parvint avec eux, en chantant des hymnes, jusqu'au sommet de la montagne où se trouvait un antique sapin encore vénéré par quelques habitants.

Les religieux accrochent à l'arbre leurs lanternes et leurs torches ; l'un d'eux parvient jusqu'à son faite et y dessina une croix lumineuse. Les paysans accourent et saint Colomban leur raconte les merveilles de la nuit qui donna au monde un Sauveur.

Malgré cela, nous ne trouvons aucune trace dans nos vieux noëls normands, gascons, bourguignons ou provençaux. Dans toutes nos Pastorales, dans l'Officium pastorum, même silence au sujet du vert sapin étoilé de lumières. Ce n'était point le sapin, mais bien le chêne celtique qui était l'arbre symbolique par excellence dans les vieilles forêts druidiques de l'ancienne Gaule.

Origine allemande. C'est en Norvège et en Suède que le sapin fut d'abord adopté aux fêtes chrétiennes de Noël, avant de devenir populaire dans les contrées du nord de l'Allemagne lors de ces mêmes réjouissances vers le début du XIXe siècle. L'arbre y avait été propagé par les Suédois dès la guerre de Trente ans (1618-1648).

### DANS CE NUMERO

1	Mon beau sapin
---	----------------

Mais c'est peut-être en Alsace qu'il faut chercher l'origine de l'arbre de Noël. On le mentionne pour la première fois comme "arbre de Noël" en Alsace vers 1521.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, les décorations étaient composées de pommes, de confiseries et de petits gâteaux. A cette même époque, l'étoile au sommet de l'arbre, symbole de l'étoile de Bethleem commença à se répandre. Ce sont les protestants en 1560 qui développèrent la tradition du sapin de Noël pour se démarquer des catholiques.

Dans ce pays, les charmes de la poésie ont enveloppé tous les actes de la vie publique et privée. Si la tradition rapporte que dès la date de 1521, citée précédemment, on décorait avec des branches coupées 3 jours avant Noël, on n'avait pas encore recours au sapin entier.

En 1546, la ville de Sélestat en Alsace autorise à couper des arbres verts pour Noël, au cours de la nuit de la Saint Thomas. Cependant nous trouvons la plus ancienne mention de l'arbre de Noël comme sapin entier dans une description des usages de la ville de Strasbourg, en 1605 seulement.

On y lit le passage suivant : « Pour Noël, il est d'usage, à Strasbourg, d'élever des sapins dans les maisons ; on y attache des roses en papier de diverses couleurs, des pommes, des hosties colorées, du sucre, etc. ». La Réforme avait contribué à répandre la coutume de l'arbre de Noël, les protestants préférant le sapin aux représentations des personnages bibliques de la Nativité.

L'un des plus anciens vestiges de la coutume de l'arbre de Noël se trouve encore dans l'Essence du Catéchisme que publia en 1642-1646 le pasteur protestant Dannhauer, de Strasbourg. Il constate que depuis quelque temps, en Alsace, on suspend, à la Noël, pour la récréation des enfants, des bonbons et des jouets aux branches d'un sapin. Il déclare qu'il ignore d'où cet usage, qu'il blâme fortement, a pu tirer son origine.

C'est en 1738 que Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, aurait installé un sapin de Noël dans le château de Versailles. En 1765 encore, Goethe se trouvant à Leipsig, chez un ami, en face d'un arbre de Noël, exprime la surprise que lui cause ce spectacle qu'il voyait pour la première fois.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris, en 1840, par la princesse Hélène de Mecklembourg, duchesse d'Orléans, et favorisé plus tard par l'impératrice

Eugénie. Cette même année, le prince Albert, époux de la reine Victoria, l'introduisit au palais royal de Buckingham, à Londres, et le mit en honneur dans l'aristocratie et la bourgeoisie anglaise. Cette touchante et délicieuse tradition de l'arbre de Noël, perpétuée à travers les âges, semble aujourd'hui plus vivace encore que jamais.

De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement chez la bourgeoisie et se propagea ensuite chez les gens du peuple. À l'époque victorienne, un beau sapin de Noël devait avoir six hauteurs de branches et être posé sur une table recouverte d'une nappe de damas blanc. On le parait de guirlandes, de bonbonnières et de fleurs en papier.

Son [introduction](#) au Canada se fit vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avant même qu'il ne devienne une pratique courante en Angleterre. Les divers éléments servant à son [ornementation](#) furent d'abord conçus à la maison, avant d'être produits en industrie.

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, [l'illumination](#) du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles seront remplacées, au début du XX<sup>e</sup> siècle, par des ampoules électriques.

D'autres variantes, tels les [sapins extérieurs et artificiels](#), apparaîtront au tournant du XX<sup>e</sup> siècle.

**Toute l'équipe de l'Amicale  
vous souhaite un joyeux  
Noël et vous donne  
rendez-vous en 2008**

## Info....

**Dates des Portes Ouvertes du Lycée :**

**Les 2 Février 2008 & mars 2008 de 10 h à 17 h**

Plus d'informations : [www.lyceehorticole.nantes.fr](http://www.lyceehorticole.nantes.fr)

Nous contacter : Lycée horticole « Le grand Blottereau, 34 chemin du Ponceau, Nantes

Tél : 02 40 49 39 98 courriel : [lycee.gblottereau@nantes.fr](mailto:lycee.gblottereau@nantes.fr)

\*(source divers sites Internet)